

N'osez pas faire la folie  
D'en rougir, de la renier :  
A vous trouver bien moins jolie  
Je ne serais pas le dernier.

J'ai pour cette soupe, Madame,  
Une pieuse affection :  
Elle reflète toute l'âme  
De notre chère nation.

Qu'importent les gens sarcastiques  
Dont les pois égaiant le cerveau  
Et qui croient moins démocratiques  
Maints bouillons aux odeurs de veau !

Qu'importe la sotte ironie  
De quelques ineptes dandins !  
Ces mignons messieurs sans génie  
Sont dignes de tous vos dédains.

Laissez-les jouir à leur guise  
— On ne discute pas des goûts —  
Mais n'allez pas, par couardise,  
Mettre le nez dans leurs ragoûts.

Une chose auguste et sacrée,  
Madame, n'est-ce pas nos droits ?  
Comme eux, qu'elle soit vénérée,  
Notre idéale soupe aux pois.

Si les fous s'en moquent à l'aise,  
Permettez-le, je le permets :  
La soupe aux pois étant française,  
Ils ne la comprendront jamais.